

On a encore remarqué dans les mines situées aux pieds du mont Emlig, à 18 kilom. à peu près au sud, près du col d'Abiche-kar du minerai de cuivre appelé *Boze-madène*.

A la réduction, on a obtenu de 4 à 5% de cuivre; mais ces mines ont été abandonnées. On n'a pas encore exploité sérieusement les montagnes Bulgares, sur le calcaire desquelles on aperçoit des veines bleues de carbonate et de petites masses de malachite.

C'est un français, le savant Béral, qui nous donne ces renseignements sur les mines des Monts Bulgares; mais son ouvrage date de 35 ans (1863-64). On peut croire qu'aujourd'hui les conditions du travail et la quantité des produits sont changées. Le gouvernement d'alors désirait ardemment commettre toutes les mines à une compagnie de savants explorateurs ou les louer pour une période de 90 ans.

A part le plomb, un peu d'argent et une moindre quantité d'or, on trouve d'abondantes mines de Fer au delà des propres confins des montagnes de la Cilicie, dans les vallées supérieures du Sarus et du Djahan, sur les Monts Kozan, près de Kharsante-oglou, à Farache et à Hadjin et des deux côtés du bras oriental du Sarus ou Saran-sou, et enfin dans les confins du territoire de Zeithoun. Le même savant (Béral) a découvert dans ces régions 12 mines de minerai de fer et plusieurs autres encore aux environs de Lambroun et dans le vallon de Déghirmen.

Ces dernières mines offrent tout ce qu'il faut pour rendre fructueux le travail dans les mines de fer de la Cilicie: mais je ne connais pas exactement les conditions actuelles de ces mines, car je n'ai pas trouvé une description détaillée de ces lieux. Je sais seulement qu'elles contiennent du fer en assez grande abondance, qu'elles offrent assez de facilité pour le purifier et que le métal y est d'une qualité supérieure à celui de la Russie. On exploitait le fer en grand, sous la dynastie de nos princes. La convention de 1285 entre Léon II et le sultan d'Egypte Kélavoun en est une des preuves. Celui-ci exigeait de notre roi 10,000 fers-à-cheval munis de leurs clous, et ces fers blancs avaient une telle valeur que deux suffisaient pour acheter un enfant esclave.

Aux espèces de terrain que nous avons citées plus haut, il faut ajouter la *terre rouge* qu'on pioche dans les cavernes appelées Boya-maghara près des